



DICTATURE DES ENTREPRISES UPF SUR LES RÉGIMES ET LES MARCHÉS ALIMENTAIRES AFRICAINS





**AFRICAN CENTRE
FOR BIODIVERSITY**

years of advocating for food sovereignty in Africa

Le Centre africain pour la biodiversité (ACB) s'est engagé à démanteler les inégalités et à résister à l'expansion industrielle des entreprises dans les systèmes alimentaires et agricoles de l'Afrique.

© The African Centre for Biodiversity

www.acbio.org.za

PO Box 29170, Melville 2109, Johannesburg, Afrique du Sud.

Tél. : +27 (0)11 486-1156



Série conceptualisée et éditée par Mariam Mayet, directrice générale de l'ACB
Rédigé et rédigé par Stefanie Swanepoel, avec la direction éditoriale et la contribution de Mariam Mayet

Traduction par IEBE

Œuvre d'art secrète : Noord Taxi Rank, Joburg by Isaac Zavale, @zacadwork

Conception et mise en page : Adam Rumball, Sharkbuoys Designs, Afrique du Sud

Remerciements

L'ACB tient à remercier plusieurs donateurs pour leur soutien financier. Les points de vue exprimés ne reflètent pas nécessairement ceux de nos donateurs.

Pour accéder à toutes les fiches d'information de cette série, veuillez cliquer **ici**.

CONTENTS

Acronymes

4

Introduction

5

Pourquoi les entreprises alimentaires aiment-elles les UPF ?

8

Vue d'ensemble du marché mondial des UPF

9

Les UPF en Afrique

12

Consommation d'UPF en Afrique

13

Implications pour les systèmes alimentaires et agricoles de l'Afrique

14

Façonnement de la production végétale

14

Remplacement des régimes et des systèmes alimentaires traditionnels

15

Aggravation des inégalités de richesse

15

Conclusion

16

Références

17

ACRONYMES

- IDE Investissements directs étrangers
- IFPRI Institut international de recherche sur les politiques alimentaires
- PME Petites et moyennes entreprises
- UPF Aliments ultra-transformés



© Sunshine Seeds, Shutterstock

INTRODUCTION

Les systèmes alimentaires évoluent rapidement sur le continent africain, imitant la tendance mondiale à l'augmentation de la consommation d'aliments ultra-transformés (UPF). Les ventes et la consommation de ces produits augmentent rapidement dans presque tous les pays du monde. Alors que les UPF représentent environ 50 % de l'énergie alimentaire totale consommée dans les économies de marché hautement industrialisées, les ventes sur d'autres marchés augmentent également rapidement (Wood et al., 2021). Alors que les pays du Nord sont saturés, les entreprises UPF ciblent d'autres marchés de masse, en particulier en Afrique et en Amérique latine.

Les entreprises UPF comprennent principalement des mégamultinationales, telles que Nestlé, PepsiCo, Unilever, Coca-Cola Co, Danone, Mondelez et Kraft Heinz Co (Wood et al., 2023b). Ces géants exercent une influence collective importante sur les chaînes alimentaires et l'environnement alimentaire en raison de leur pouvoir de marché concentré, ce qui leur permet de générer des profits plus importants que ce qui serait normalement réalisable dans des environnements plus concurrentiels. Cette accumulation de pouvoir économique est régulièrement utilisée pour financer des stratégies et des pratiques qui nuisent à la santé publique par le biais d'un marketing intensif, de lobbying, de relations publiques et d'un financement privé de la recherche scientifique (Wood et al., 2021).

Dans cet article, qui fait partie de notre **série** de fiches d'information sur les UPF en Afrique, nous nous concentrons sur les entreprises UPF et sur la manière dont la consommation est agressivement promue en Afrique au détriment de la santé publique et de l'environnement.

Manipulation du système alimentaire par les entreprises de l'upf

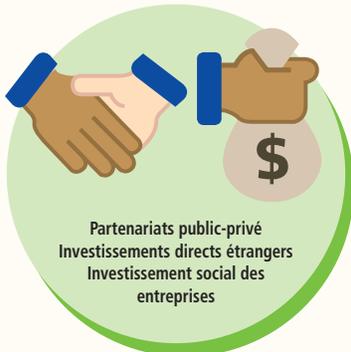
IMPOSITION D'UN ENVIRONNEMENT FAVORABLE



Des profits plus élevés provenant des UPF permettent d'acheter de l'influence



Achat d'organismes nutritionnels et des preuves scientifiques



Partenariats public-privé
Investissements directs étrangers
Investissement social des entreprises



Marketing prédateur à l'aide du big data



Influence induite sur les lois sur l'étiquetage et les normes nutritionnelles



La monoculture industrielle de produits essentiels et des investissements supplémentaires dans l'amélioration des cultures pour les rendre utiles à la fabrication d'UPF



Chaîne d'approvisionnement mondiale des principales cultures de base (maïs, blé, sucre, soja, huile de palme et de canola, lait)

MAÎTRISE DES CANAUX DE PRODUCTION ET DE TRANSFORMATION MONDIAUX



Technologie propriétaire en matière de traitement et d'emballage
Permet la différenciation de la marque et les accords de licence
Permet également de tirer profit des DPI



Financiarisation de l'industrie des UPF
Influence croissante des actionnaires à la recherche de profits à plus court terme

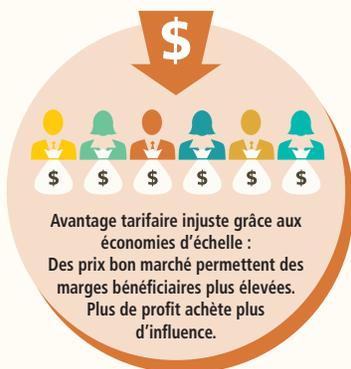


La consolidation du système alimentaire mondial en termes de transformation, de distribution et de fabrication permet d'améliorer l'efficacité et de poursuivre la consolidation



Chaînes d'approvisionnement mondiales

DISTRIBUTION ET VENTE AU DÉTAIL D'UPF QUASI ADDICTIFS



Avantage tarifaire injuste grâce aux économies d'échelle :
Des prix bon marché permettent des marges bénéficiaires plus élevées.
Plus de profit achète plus d'influence.



Un accès facile aux rayons des supermarchés en tant que produits « incontournables » et des niveaux élevés de notoriété de la marque auprès des consommateurs



SUITE À LA PAGE SUIVANTE...

Manipulation du système alimentaire par les entreprises de l'upf

RÉSULTATS



Dégradation de l'environnement



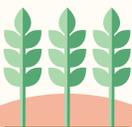
Fragmentation des cultures alimentaires



Perte de diversité alimentaire (et donc de la diversité des plantations)



Fardeau pour les systèmes de santé publique



Perte de biodiversité (due à la production de cultures de base)



Poursuite de la consolidation des marchés



Augmentation de l'incidence des maladies non transmissibles

Pourquoi les entreprises ALIMENTAIRES AIMENT- ELLES LES UPF ?

Fabriqués exclusivement par des entreprises à but lucratif (Baker et al., 2020), les UPF sont devenus une « stratégie de base de maximisation des profits au sein du système alimentaire industriel » (Wood et al., 2023a : 2) parce qu'ils ont une longue durée de conservation (ce qui réduit le risque de détérioration et de perte de produit) (Baker et al., 2020 ; Wood et al., 2023a), et ils sont quasi addictifs (sécurisent plus facilement un marché à long terme) et ont des marges bénéficiaires plus élevées que les produits transformés ordinairement (Wood et al., 2023b). Les bénéfices tirés des UPF contribuent à la construction d'un pouvoir à la fois commercial et politique, permettant aux entreprises de modifier le système alimentaire et l'environnement en fonction de leurs intérêts financiers (et de ceux de leurs actionnaires) (Wood et al., 2023a). Les entreprises sont également en mesure de consolider leur domination sur les marchés alimentaires (Wood et al., 2023b) en développant, en maîtrisant et en exploitant les voies technologiques (tant par l'innovation que par la logistique). De cette façon, l'industrialisation des systèmes alimentaires s'enracine davantage, tout comme la libéralisation du commerce et de l'investissement et la mondialisation économique (Wood et al., 2023a).



Vue d'ensemble du MARCHÉ MONDIAL DES UPF

Le nombre d'entreprises UPF a considérablement augmenté, passant de 19 en 1989 à plus de 500 en 2019 (Wood et al., 2023b). Parmi celles-ci, 57 ont leur siège aux États-Unis, 67 en Europe occidentale et 96 en Chine (Wood et al., 2023b). En termes de chiffre d'affaires, les huit plus grandes entreprises UPF au monde sont Nestlé, PepsiCo, Unilever, Coca-Cola Co, Danone, Fomento Económico Mexicano (un opérateur de la plus grande usine d'embouteillage de Coca-Cola Co), Mondelez et Kraft Heinz Co (Wood et al., 2023b). Nestlé a son siège social en Suisse, Danone en France et les autres aux États-Unis.

Ces huit mastodontes détenaient 53 % du marché en 2019 et généraient une part importante de leurs revenus sur les marchés étrangers dans plusieurs régions du monde (Wood et al., 2023b). Nestlé compte près de 900 filiales dans plus de 120 pays et plus de 400 usines de fabrication ; PepsiCo compte 970 filiales dans 92 pays ; Danone en compte 261 dans 73 pays ; Unilever en compte 398 dans 54 pays (Wood et al., 2023b) et Coca-Cola Co compte 225 partenaires d'embouteillage et 900 usines d'embouteillage, ce qui lui permet de générer 200 milliards de produits par jour qui sont vendus dans plus de 200 pays (Moodie et al., 2021).

La valeur du marché mondial des UPF a presque doublé entre 1989 et 2019, atteignant 1100 milliards de dollars américains en 2010, puis a plus que triplé ses actifs pour atteindre 1500 milliards de dollars américains et a multiplié sa capitalisation boursière par plus de cinq (Wood et al., 2023b).

La capitalisation boursière est la valeur marchande combinée d'une société basée sur la valeur actuelle de l'action et le nombre total d'actions en circulation (celles détenues par les actionnaires, y compris les investisseurs institutionnels).

Le marché mondial des UPF est environ 1,6 fois plus important que l'industrie mondiale de la production et de la transformation des aliments (Wood et al., 2023b). Certains segments de marché des UPF connaissent une croissance plus rapide que d'autres, avec une croissance moyenne comprise entre 10 % et 25 %. Par exemple, le marché mondial des aliments pour bébés a augmenté

de 70 % et celui des collations salées de 40 % entre 2009 et 2019 (Wood et al., 2023b). Coca-Cola Co et PepsiCo dominent les marchés mondiaux des boissons gazeuses, tandis que Nestlé et Danone contrôlent le marché mondial des aliments pour bébés (Wood et al., 2023b). La croissance des bénéfiques dans le secteur de l'alimentation est alimentée par la hausse de l'inflation, la hausse des coûts étant refilée aux consommateurs.

Financiarisation du secteur des UPF

Le secteur des UPF est de plus en plus financiarisé dans la mesure où la valeur est extraite de l'économie réelle — où les biens sont fabriqués, échangés et consommés — vers le secteur financier, qui se concentre uniquement sur les transactions monétaires et d'actifs financiers (Wood et al., 2023a). Cinq des plus grands investisseurs institutionnels du monde — Blackrock, Vanguard, Capital Group, State Street et le fonds souverain norvégien — détiennent des parts importantes dans ces huit plus grandes entreprises mondiales UPF (Wood et al., 2023b). En achetant des actions par l'intermédiaire de blocs institutionnels, les sociétés d'investissement peuvent influencer les stratégies commerciales des entreprises afin d'obtenir des rendements maximaux pour les actionnaires, principalement grâce à des pratiques de réduction des coûts (Wood et al., 2023a). Cela renforce encore la domination du marché par les oligopoles des UPF. Cela pose également un risque pour l'application des réglementations de santé publique à l'échelle de l'industrie, qui menacent les profits de ces puissants investisseurs institutionnels.

Le secteur manufacturier des UPF distribue plus de revenus aux actionnaires que les autres secteurs agroalimentaires. Aux États-Unis, les entreprises UPF ont distribué 1500 milliards de dollars américains en rendements aux actionnaires en 2021, soit plus de 50 % du total des distributions aux actionnaires du secteur agroalimentaire (Wood et al., 2023a).

Les actionnaires sont en mesure de dicter facilement les stratégies à court terme des fabricants d'UPF. Par exemple, le fonds spéculatif Corvex Management a acquis des parts dans Yum Brands et a obtenu un siège au conseil d'administration pour son directeur général. Ce dernier a lancé le franchisage des opérations de restauration chinoise en 2016, afin de fournir un flux régulier de revenus de redevances aux actionnaires (Wood et al., 2023a). En 2017, le fonds spéculatif Third Point a acquis des parts de 3 milliards de dollars américains dans Nestlé et a réussi à faire adopter un vaste programme de rachat d'actions qui a permis d'augmenter les rendements pour les actionnaires (Wood et al., 2023a).

Au cours des dernières années, BlackRock, Vanguard, State Street et Capital Group ont tous augmenté considérablement leurs parts dans Yum Brands, PepsiCo, McDonalds, Coca-Cola Co, Unilever et Nestlé (Wood et al., 2023a). Cela leur permet de voter pour et contre les propositions relatives aux garanties environnementales, sociales et de gouvernance (Wood et al., 2023a). Ces sociétés d'investissement ont voté massivement en faveur des propositions relatives à la rémunération et à l'élection des conseils d'administration et contre les propositions d'actionnaires liées à la santé publique (Wood et al., 2023a). En résumé, les actionnaires ont de plus en plus été privilégiés par le biais de l'augmentation des dividendes annuels, de l'adoption de programmes de rachat d'actions à grande échelle et de la restructuration des entreprises qui réduisent les coûts d'exploitation et de production (Wood et al., 2023a).

Cependant, en raison de la saturation du marché, la croissance du secteur des UPF a commencé à stagner dans les pays à revenu élevé, ce qui a conduit les entreprises à se tourner vers les pays à revenu faible et intermédiaire du Sud (Moodie et al., 2021). L'expansion sur ces marchés semble suivre des schémas coloniaux et géopolitiques historiques avec, par exemple, Danone dominant dans les anciennes colonies françaises et Coca-Cola Co et PepsiCo dominant en Amérique latine (Wood et al., 2023b). Les entreprises UPF opèrent en Afrique depuis des décennies, mais elles augmentent leurs investissements dans les infrastructures et les campagnes commerciales pour stimuler l'adoption de leurs produits. Une étude réalisée en 2019 estimait que ces marchés atteindraient le même niveau de saturation en UPF que les pays à revenu élevé d'ici 2024 (Moodie et al., 2021). Le marché africain des UPF a connu une croissance de 90 % au cours de la dernière décennie (Wood et al., 2023b).



LES UPF en Afrique

Les fabricants d'UPF exercent un pouvoir disproportionné pour façonner l'environnement alimentaire, car ils sont idéalement situés à l'interface entre les personnes et le système alimentaire, en termes d'achat et de consommation de nourriture (Reardon et al., 2021). Cette interaction est façonnée par une série de facteurs, notamment la disponibilité et le coût abordable des aliments.

En Afrique subsaharienne, cet environnement se caractérise par un accès facile aux UPF et des coûts réduits, une large gamme de produits sur le marché, une publicité et une commercialisation étendues, et un statut social lié à leur consommation (Reardon et al., 2021). Les facteurs qui motivent le choix des UPF sont leur commodité (gain de temps dans la sélection, la préparation et la cuisson des aliments, en particulier pour les femmes), leur coût (qui peut être inférieur à celui d'autres aliments transformés) (Reardon et al., 2021) et l'hyperappétence (ils sont conçus pour être quasi addictifs). Parmi les facteurs favorables à sa diffusion en Afrique, citons l'urbanisation, l'augmentation des niveaux de revenus et les campagnes commerciales agressives menées par les entreprises UPF.

Il y a eu une augmentation de l'offre d'aliments transformés et d'UPF sur le continent de la part des petites et moyennes entreprises (PME) et des grandes entreprises, y compris les transnationales, qui ont investi massivement dans ce secteur (Reardon et al., 2021).

En Afrique subsaharienne, la tendance à l'augmentation de la consommation d'aliments transformés et d'UPF se caractérise par une adoption initiale dans les zones côtières — principalement urbaines — suivie de leur lente propagation dans les pays enclavés (Reardon et al., 2021). La privatisation des entreprises parapubliques liées à l'alimentation et la libéralisation des investissements directs étrangers (IDE) ont grandement facilité l'entrée des UPF en Afrique — les investissements dans les UPF (brasseries, distilleries, boissons gazeuses, produits sucrés) représentent 22 % de l'ensemble des IDE dans le système alimentaire et le double de ce qui est investi dans les fermes et les plantations (Reardon et al., 2021).

Consommation D'UPF EN AFRIQUE

Bien que le volume des UPF importés en Afrique ne représente encore qu'une faible part de l'ensemble des importations alimentaires, ils augmentent rapidement. Par exemple, les importations de boissons gazeuses dans la région de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC) ont augmenté de 1200 % entre 1995 et 2010 et les collations de 750 % (Reardon et al., 2021). Pour plus d'informations sur les modes de consommation en Afrique, veuillez consulter la fiche d'information 2.¹

Les entreprises transnationales UPF opèrent en Afrique depuis des décennies (Coca-Cola Co, Nestlé, Unilever, Danone, par exemple) et étendent de plus en plus leur infrastructure et leur influence pour promouvoir la consommation d'UPF. Unilever a investi de manière significative au Nigeria, en Afrique du Sud et en Éthiopie, à la fois dans la capacité de production et dans la promotion de ses marques. Danone n'a cessé d'accroître ses investissements en Afrique de l'Ouest, en se concentrant principalement sur les produits laitiers. Nestlé est fortement investi en Afrique australe, occidentale et centrale, et Coca-Cola Co travaille par le biais d'accords de licence dans la plupart des pays africains et a beaucoup investi dans des opérations d'embouteillage locales.

Il existe également plusieurs transformateurs alimentaires africains à grande échelle dans la région de l'Afrique subsaharienne — Tiger Brands, RCL Foods, Pioneer Food Groups, Tongaat Hulett, etc. — qui sont devenus des producteurs d'UPF, en utilisant de l'huile, du blé et du sucre importés (Reardon et al., 2021). Beaucoup d'entre eux ont commencé par acheter des entreprises parapubliques privatisées qui avaient des emplacements stratégiques, à proximité des voies de transport ou de l'eau, par exemple (Reardon et al., 2021). Cela offre un avantage en termes de coûts par rapport aux PME, ce qui permet de générer des bénéfices plus importants, qui ont été utilisés pour investir dans des équipements modernes, des technologies, la numérisation, etc., permettant à ces entreprises alimentaires de dégager des marges bénéficiaires encore plus importantes.

1. | <https://t2m.io/UPFpart2>

Implications pour les systèmes ALIMENTAIRES ET AGRICOLES DE L'AFRIQUE

La pénétration rapide des UPF dans les systèmes alimentaires africains est très préoccupante. Les UPF sont scientifiquement liés à des effets négatifs sur la santé, qui seront traités plus en détail dans une prochaine publication (Moodie et al., 2021). Ces pays sont plus susceptibles de subir le double fardeau de la malnutrition et de l'insécurité alimentaire (Moodie et al., 2021). Dans la plupart des pays africains, la charge financière de la lutte contre ces problèmes incombe aux États qui manquent de ressources et de capacités. Ils sont déjà confrontés à des niveaux élevés de malnutrition et d'insécurité alimentaire. La prédominance croissante des UPF a également influencé la dynamique du système alimentaire, comme les « intrants, les acteurs et les activités liés à la production, à la transformation, à la distribution, à la préparation, à la consommation et à l'élimination des aliments » (Baker et al., 2020 : 3).

Façonnement de la production végétale

Les changements dans les chaînes d'approvisionnement (intrants, production et transformation) comprennent la consolidation du marché, les innovations technologiques et « la croissance de la production, de la transformation et du commerce des produits agricoles de base et des additifs utilisés comme ingrédients dans la fabrication » (Baker et al., 2020 : 15). La croissance de la production de cultures de base utilisées dans le cadre des UPF s'est considérablement développée au cours des dernières décennies, souvent accompagnée de subventions de l'État. La production d'oléagineux végétaux, comme l'huile de palme, le soja et le colza, a été multipliée par 19 depuis les années 1960, avec des subventions gouvernementales en Indonésie, en Malaisie, en Chine, aux États-Unis, au Brésil, en Argentine et au Canada. La fabrication de produits alimentaires utilise 70 % de la production mondiale d'huile de palme (Baker et al., 2020). La culture d'ingrédients des UPF comme le sucre et le soja, le colza et le maïs génétiquement modifiés pour produire du sirop de maïs à haute teneur en fructose s'est également considérablement développée, tout comme le blé, qui est utilisé dans les nouilles UPF et les produits de boulangerie UPF (Baker et al., 2020). L'augmentation de la

production d'oléagineux et de céréales fournit des intrants bon marché aux industries de l'élevage en expansion pour fabriquer des produits carnés reconstitués. Les entreprises UPF utilisent ces ingrédients peu coûteux et facilement disponibles pour développer leurs portefeuilles UPF (Baker et al., 2020).

En résumé, de nombreux UPF sont fabriqués à partir de la production de masse d'un petit nombre de produits agricoles, qui sont convertis « en une gamme diversifiée d'ingrédients bon marché disponibles pour une utilisation dans la fabrication d'aliments » (Baker et al., 2020 : 25). Avec l'augmentation de la consommation d'UPF en Afrique, il est probable que la demande augmentera pour certaines cultures de base (comme le blé, le sucre et les huiles végétales) utilisées dans ces produits, ce qui encouragera les agriculteurs à s'adapter en conséquence à l'approvisionnement de la chaîne de valeur des UPF.

Remplacement des régimes et des systèmes alimentaires traditionnels

Le remplacement par les UPF des habitudes alimentaires traditionnelles — qui sont basées sur une riche variété d'aliments frais et peu transformés et de repas fraîchement préparés, et sa remise en cause de la diversité des espèces végétales comestibles disponibles pour l'alimentation humaine sur le continent — est en cours.

En outre, le renforcement du pouvoir de marché et de la domination des entreprises UPF sur le système alimentaire renforce encore les inégalités dans les systèmes agricoles. Les petits exploitants agricoles sont effectivement repositionnés en tant que fournisseurs des chaînes nationales et mondiales de cultures de base au lieu d'être des producteurs alimentaires souverains d'une diversité de cultures denses sur le plan nutritionnel qui soutiennent la souveraineté alimentaire des ménages et des communautés (Wood et al., 2021).

Aggravation des inégalités de richesse

L'industrie des UPF contribue également à la « mauvaise répartition des richesses et des revenus dans la société », en extrayant la richesse des ventes dans les pays à revenu faible et intermédiaire et en la livrant aux actionnaires, y compris les sociétés d'investissement, tout en externalisant les résultats en matière de santé publique et environnementale (Kruger et al., 2023 : 2).

CONCLUSION

Les UPF ne sont pas des aliments. Au-delà de leur manque d'avantages nutritionnels, ils sont également fabriqués pour être « hyper appétissants, quasi addictifs et esthétiquement et de textures agréables » (Wood et al., 2021 : 11), remplaçant souvent d'autres aliments plus sains dans l'alimentation humaine (Global Food Research Program, 2021). Cela fait de leur production et de leur promotion un acte imprudent de la part des entreprises et des gouvernements qu'elles ont réussi à influencer ou à coopter.

En effet, l'obtention d'une « adhésion » politique et sociale par le biais du lobbying politique et d'incitations directes et indirectes permet aux entreprises d'accéder aux marchés, et les économies d'échelle des entreprises leur permettent de vendre des UPF à un prix abordable.

Contester le pouvoir et l'influence des entreprises UPF en Afrique est particulièrement ardu compte tenu des ressources gouvernementales limitées disponibles pour mettre en œuvre et contrôler les politiques de santé publique et du manque de volonté politique — en raison de l'influence directe et indirecte des entreprises UPF (Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI), 2021). Cependant, si l'on ne parvient pas à s'attaquer à leur portée croissante sur le marché, cela ne fera qu'aggraver le double fardeau de la malnutrition auquel l'Afrique est déjà confrontée, avec des coûts financiers et humains importants pour les gouvernements africains (IFPRI, 2021).



Références

- Baker, P., Machado, P., Santos, T., et al. 2020. Ultraprocessed foods and the nutrition transition: global, regional and national trends, food systems transformation and political economy drivers. *Obesity Reviews* DOI: 10.1111/obr.13126
- Global Food Research Program. 2021. Ultra-processed foods: A global threat to public health. https://globalfoodresearchprogram.org/wp-content/uploads/2021/04/UPF_ultra-processed_food_fact_sheet.pdf
- International Food Policy Research Institute (IFPRI). 2021. Africa's processed food revolution and the double burden of malnutrition. <https://www.ifpri.org/blog/africas-processed-food-revolution-and-double-burden-malnutrition>.
- Kruger, P., Wynberg, R., Mafuyeka, M., Laar, A., et al. 2023. *The ultra-processed food industry in Africa*. https://www.researchgate.net/publication/372479792_The_ultra-processed_food_industry_in_Africa
- Moodie, R., Bennet, E., Kwong, E.J.L., Santos, T.M., et al. 2021. Ultra-Processed Profits: The Political Economy of Countering the Global Spread of Ultra-Processed Foods — A Synthesis Review on the Market and Political Practices of Transnational Food Corporations and Strategic Public Health Responses. *Int J Health Policy Manag*, 10(12):968-982.
- Reardon, T., Tshirley, D., Liverpool-Tasie, L., Awokuse, T., et al. 2021. The processed food revolution in African food systems and the double burden of malnutrition. *Global Food Security*, 28:100466.
- Wood, B., Robinson, E., Baker, P., Paraje, G., et al. 2023a. What is the purpose of ultra-processed food? An exploratory analysis of the financialisation of ultra-processed food corporations and implications for public health. *Globalization and Health*, 19:85.
- Wood, B., Williams, O., Baker, P. et Sacks, G. 2023b. Behind the 'creative destruction' of human diets: an analysis of the structure and market dynamics of the ultra-processed food manufacturing industry and implications for public health. *Journal of Agrarian Change*. DOI: 10.1111/joac.12545
- Wood, B., Williams, O., Nagarajan, V. et Sacks, G. 2021. Market strategies used by processed food manufacturers to increase and consolidate their power: a systemic review and document analysis. *Globalization and Health*, 17

